

## RÉSUMÉS - ΠΕΡΙΛΗΨΕΙΣ

G. STAGAKIS, *Οι ίπποι του Ρήσου.*

Ο συγγραφέας πιστεύοντας ότι το αναφερόμενο στην *Ιλιάδα* άρμα του Ρήσου δεν εγκαταλείφθηκε στον θρακικό καταυλισμό, όταν του άρπαξαν τους ίππους, προσπαθεί να εξακριβώσει την ταυτότητα εκείνου που άρπαξε το άρμα. Καταλήγει ότι είναι πιθανόν το άρμα να το άρπαξε ο Οδυσσεύς ο οποίος και έζευξε τους ίππους στο όχημα. Αλλά εξίσου πιθανό θεωρεί το άρμα να το άρπαξε ο Διομήδης. Στην περίπτωση αυτή, τα άλογα τα έζευξαν ή ο Διομήδης ή ο Οδυσσεύς.

P. KOTZIA-PANTELI, *Τὸ μέλι πικρὸν τοῖς ἰκτεριῶσι φαίνεται.*

Dans leurs commentaires sur les *Catégories* d'Aristote, les commentateurs néoplatoniciens de l'École d'Alexandrie (Ammonius, Jean Philopon, Olympiodore, Elias) parlant du mode d'existence des *πρός τι*, c'est-à-dire de la troisième catégorie aristotélicienne, attribuent au sophiste Protagoras la thèse selon laquelle il n'existe pas de réalité objective mais seulement une réalité subjective, c'est-à-dire que tout est relatif, *πρός τι*. Cette thèse est accompagnée, dans les textes des commentateurs, de quelques arguments (avec comme argument dominant celui selon lequel le miel n'est pas doux pour tout le monde, mais qu'il est amer pour ceux qui souffrent de la jaunisse) qui nous sont connus par le scepticisme de Pyrrhon et, plus précisément, par ce qu'on appelle les *τρόποι τῆς ἐποχῆς*. La présente étude entreprend de montrer comment se forme la conception qui prévaut en ce qui concerne Protagoras dans l'antiquité tardive et, parallèlement, de donner un exemple du mode de travail des commentateurs alexandrins d'Aristote, en mettant simultanément en valeur le genre d'informations que donnent leurs textes sur des penseurs de l'époque classique.

G. M. PARASSOGLU, *Correspondance privée provenant de l'Égypte romaine.*

Edition commentée de six lettres sur papyrus de la British Library:

1) P. Lond. III 987 descr. (IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.), lettre d'Eumolpius adressée

à sa mère Taïbis et pleine de plaintes, de remontrances et d'ordres concernant des affaires de famille.

2) P. Lond. III 1252 descr. (IV<sup>e</sup> siècle après J.-C.), lettre de Theodoros adressée à Herminus par laquelle il le prie de permettre à un médecin de rester à ses côtés parce qu'il a besoin de lui.

3) P. Lond. Inv. 1563 (I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> siècles après J.-C.), lettre d'un couple à un de ses amis communs, contenant des salutations courtoises et des banalités.

4) P. Lond. Inv. 1567 (III<sup>e</sup> siècle après J.-C.), lettre de Coprès et de Senthonis à un couple ami, comprenant des salutations amicales et des messages.

5) P. Lond. Inv. 2104 (II<sup>e</sup> siècle après J.-C.), lettre de Justus à son père Platon, accompagnant l'envoi d'un panier de fruits.

6) P. Lond. Inv. 2184 (III<sup>e</sup>/IV<sup>e</sup> siècles après J.-C.), lettre de Polybios à son père Héracléidès contenant des commandes et des informations sur diverses denrées qu'il lui envoie.

A l'exception de la lettre n° 5, toutes les autres lettres ont été conservées dans leur intégralité et sont publiées avec une photographie du papyrus. Le commentaire qui les accompagne est essentiellement linguistique.

TH. D. PAPANGHELIS, *Spiritus in toto corpore surgit: une fonction du corps amoureux chez Properce, Baudelaire et Cavafy.*

Le point de départ de cette étude est fourni par Properce 2.29a.15-18 (quae cum Sidoniae nocturna ligamina mitrae / solverit atque oculos moverit illa gravis, / afflabunt tibi non Arabum de gramine odores, / sed quos ipse suis fecit Amor manibus) et 2.29b.37-38 (aspice ut in toto nullus mihi corpore surgat / spiritus admissis notus adulterio) [éd. Barber OCT]. La majorité des commentateurs ne voit dans ces deux passages qu'un lieu commun de la poésie amoureuse qui veut que les essences aromatiques soient un signe caractéristique des amants. Toutefois, tant la syntaxe que les riches nuances sémasiologiques du verbe *afflabunt*, dans le premier des deux passages, montrent que la référence au parfum de Cynthie trahit une combinaison de sensualité et de mystère et fait allusion au «magnétisme» de sa personnalité. L'auteur recherche des parallèles à ce phénomène, qu'on ne discerne pas dans le domaine de la poésie amoureuse de la Grèce ancienne, dans l'œuvre poétique de Baudelaire.

Pour justifier la comparaison entre le poète classique et le poète moderne, il signale, dans la deuxième partie de cette étude, des affinités entre la poésie alexandrine (dont Properce continue la tradition) et la poésie post-romantique de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle en Europe. Enfin, dans la troisième partie, l'auteur recherche la même combinaison de mystère et de sensualité chez Cavafy, un poète qui a nettement été influencé par les courants esthétiques de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

A. GOULAKI-VOUTIRA, *Trois œuvres de l'atelier de Ioannis Halepas.*

L'art de tailler le marbre connut un essor considérable dans le nouvel Etat grec au cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Les artisans dans les ateliers de l'époque (qui furent, à côté de l'Ecole des Beaux-Arts d'Athènes, de véritables viviers de sculpteurs), étaient pour la plupart originaires de Ténos. Un des ateliers téniens les plus importants, avec des succursales à Athènes, au Pirée, à Smyrne et à Bucarest, était celui de Ioannis Halepas, père d'un des plus célèbres sculpteurs de la Grèce moderne, Yannoulis Halepas. On sait très peu de choses sur l'activité de cet atelier et, en général, il n'existe point d'études de détail au sujet de l'organisation du travail dans les ateliers et de la production de sculptures de marbre au XIX<sup>e</sup> siècle.

L'étude d'un certain nombre de documents (contrats et comptes) provenant de l'entreprise Halepas et conservés dans les archives de la famille V. Halepas, nous a permis de retrouver trois œuvres de l'atelier. Ces sculptures sont par la suite étudiées du point de vue stylistique et typologique. Les renseignements fournis par les documents écrits permettent en outre de montrer le fonctionnement de l'atelier à propos des œuvres présentées en détail. Il s'agit d'un proskynétarion en marbre pour l'icône de la Vierge Myrtidiotissa, dédicace provenant de l'ancienne église de Hagia Triada au Pirée, ainsi que de l'iconostase et du ciborium de l'autel dans le Katholikon du couvent de la Très Grande Lavra au Mont Athos.

## NOTES

P. J. SUIPESTEIJN, *Mia οικογένεια γεωκτημόνων στις Θήβες.* — Λίγα είναι τα όστρακα που παρέχουν πολλές πληροφορίες και ακόμη λιγότερα τα πρόσωπα που εμφανίζονται σε περισσότερα από ένα όστρακα. Αν, όμως, αρκετά όστρακα αναφέρονται σε ένα άτομο ή στην οικογένειά του, τότε μπορούν να προσφέρουν ενδιαφέρουσες πληροφορίες για την ιστορία αυτού του ατόμου ή της οικογένειάς του. Αυτό ακριβώς υποδεικνύεται σ' αυτό το άρθρο, με τη βοήθεια κειμένων που αναφέρονται στον Μάρκο Κλαύδιο Αλέξανδρο και την οικογένειά του.

N. X. ΚΟΝΟΜΗΣ, *Λεξικογραφικές σημειώσεις.* — Εικοσιπέντε λήμματα παρμένα κυρίως από λεξικογράφους συζητούνται και διορθώνονται δοκιμαστικά για λόγους νοηματικούς ή τυπικούς. Το μεγαλύτερο μέρος των εισηγήσεων σχετίζεται με το κείμενο των λημμάτων αλλά ένα μικρό μέρος τους αναφέρεται σε μεταγενέστερους ή βυζαντινούς γλωσσικούς τύπους.

PAN. SOTIROUDIS, *Fragments de codices en parchemin.* — Cette publication présente trois fragments de parchemins de deux feuilles datant du X<sup>e</sup> siècle,

récemment entrés dans la collection de manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Thessalonique. Outre la description paléographique et codicologique des nouveaux manuscrits, l'auteur examine plus particulièrement leur contenu. Le premier contient des passages de l'*Épître aux Romains* de saint Paul, tandis que sont notés dans la marge des fragments du commentaire de saint Jean Chrysostome sur cette épître; le deuxième présente des fragments du discours de saint Grégoire de Nazianze *Eiς τὸ ἅγιον Πάσχα*; le dernier livre des parties du commentaire de saint Jean Chrysostome sur l'*Évangile selon saint Matthieu*. L'auteur de l'article mentionne les différences entre les textes des trois fragments de parchemin et l'édition correspondante de ces textes dans la *Patrologia Graeca* et il indique certains passages pour lesquels l'édition de Migne est amélioré.

P. SPECK, *Της «Θεοτόκου Σωζουπόλεως»*. — Δύο ανεικονικά μολυβδόβουλα του Η' αιώνα με προφώνηση: «Θεοτόκου Σωζουπόλεως», οδηγούν σε διάφορες σκέψεις ως προς την ερμηνεία του φαινομένου. Η πιο πιθανή φαίνεται ότι πρόκειται για εικονομάχο εκδότη, ο οποίος δεν έβαλε την εικόνα στο μολυβδόβουλό του, άφησε όμως, χωρίς να το σκεφτεί, το κείμενο της προφώνησης στον ίδιο τύπο, σαν να υπήρχε η εικόνα στο μολυβδόβουλο.